

La wilâya 2 : organisation, orientations politiques et conflits internes. Approche d'une région en guerre de libération

Session thématique « La guerre d'indépendance algérienne (1954-1962) »

Mercredi 21 juin 2006, après-midi (14h-16h), salle F 106

Des circonstances historiques et politiques particulières ont fait que la plupart des éléments qui sont passés à l'action armée en novembre 1954 étaient des militants anonymes sans visibilité particulière dans la structure du parti MTLD. Ce dernier, en pleine crise de direction, n'était pas prêt à leur servir de réserve en hommes ni même de cadre organisationnel. Ils ont donc été acculés à se lancer dans l'aventure d'une guerre révolutionnaire sans l'appui logistique et politique de leur propre parti et sans que leur acte soit compris par la majorité des militants nationalistes.

Cet événement éclaire le fait que ce groupe du 1^{er} novembre 1954 a dû créer ex nihilo les conditions de son propre combat. Dès les premières escarmouches, il a découvert les dures contraintes de la guerre de guérilla et appris à composer avec la diversité sociologique d'une société rurale, celle de populations montagnardes avec leurs systèmes de notabilités, de clientèles et leurs ordres claniques, leurs assemblées traditionnelles, leurs mœurs et leurs coutumes locales. Par la force des choses, c'est sur cette diversité que les maquis vont bâtir leurs premières bases d'appui. Mais c'est aussi cette diversité qui va constituer la base des conflits internes et des luttes intestines tout au long de la guerre de libération.

Nous tenterons donc d'inscrire notre intervention dans un cadre plus large qui permettrait de prendre en compte les aspects inhérents à l'organisation communautaire, aux ordres claniques, aux systèmes de chefferie, aux modes de fonctionnement des réseaux – confrériques entre autres –, mais aussi d'étudier le système de l'échange des biens matériels et symboliques dans une économie rurale dominée par l'arboriculture de montagne, l'agro-pastoralisme et l'autosubsistance. Il nous semble intéressant d'inscrire l'organisation des forces de la campagne par une autorité – politique – centrale autochtone, dans une perspective qui couvrirait au moins la période qui va de la fin du XIX^e siècle à l'indépendance du pays.